

Sylviculture du liège et rénovation de la suberaie

La situation de la suberaie en France, et notamment dans le Var et les Pyrénées-Orientales, est tellement dégradée qu'il est difficile d'envisager une relance sans une aide publique à l'exploitation du liège. Comment couvrir les frais d'exploitation du liège quand la suberaie ne produit que 10 à 15 % de liège bouchonnable, seul produit rentable ?

La suberaie française fait pourtant partie du patrimoine forestier régional et sa dégradation ne constitue pas une raison suffisante pour l'abandonner.

Des opérations de sylviculture de base sont nécessaires : éclaircies ; régénération ; débroussaillage.

Un contrôle sévère de la qualité de levage ainsi que la formation des leveurs sont également indispensables.

Des expériences menées dans le Var ont montré qu'il était possible de rentabiliser des opérations d'éclaircies par la récupération des coupes en bois de feu.

Il faut enfin intensifier la recherche pour trouver des débouchés aux 80 à 90 % des lièges non bouchonnables récoltés à l'heure actuelle, et rentabiliser ainsi l'opération de levage du liège.

G. D.

Sylviculture et amélioration de la suberaie varoise

Gilles BOSSUET *

La relance de l'exploitation du liège dans le Var depuis 1983, avec la Coopérative varoise du liège (Covaliège), a permis de connaître véritablement la qualité actuelle du liège varois comparée à la production des autres régions et des autres pays producteurs.

Par rapport aux dernières décennies, cette qualité a changé pour plusieurs raisons : parce que les normes industrielles et les débouchés ne sont plus les mêmes ; parce que l'arrêt progressif de l'exploitation de la sylviculture, le départ des populations, les modifications foncières, ont contribué depuis longtemps à dégrader la qualité du liège.

Actuellement, on estime le pourcentage des lièges bouchonnables en dessous de 15 %, ce qui est véritablement très faible. Il faut relever d'une manière sensible ces proportions en appliquant les règles d'une sylviculture élémentaire.

Constitution et densité des peuplements

La densité des suberaies forestières est un problème capital pour la production optimale, c'est-à-dire celle qui permet, en même temps qu'une utilisation du sol aussi complète que possible, la production de liège maximale sans que la qualité ni l'épaisseur du liège n'en souffrent et sans porter atteinte au développement végétatif et à la longévité des arbres.

* Centre régional de la propriété forestière Provence-Alpes-Côte d'Azur, Chambre d'agriculture, 11, rue Pierre Clément, 83300 Draguignan, Var.

La densité idéale serait celle obtenue lorsque le couvert de chaque classe occupe une égale surface de terrain. La très mauvaise répartition actuelle des classes de circonférences se traduit par une suberaie vieillissante, incapable de se régénérer, en mauvais état sanitaire, avec une trop grande densité, surtout des classes moyennes entraînant une forte concurrence des arbres entre eux, et un faible état végétatif. Les conséquences en sont : faible montée de sève et donc difficulté à procéder à un levage correct; difficulté de cicatrisation après la récolte, surtout avec un coefficient de levage trop élevé; faible accroissement du bois et liège; mauvais état sanitaire favorisant les attaques parasitaires; mauvaise qualité du liège.

La description de la suberaie adulte varoise en production, du type de celle exploitée en 1985, est la suivante :



Forêt de chênes-lièges après débroussaillage, Catalogne espagnole Photo G. D.

Classe	Circonférence (mètre)	Répartition (nombre d'arbres/ha)	Nombre (%)
I	0,50	6	2
II	0,51-0,80	108	34
III	0,81-1,10	114	36
IV	1,11-1,40	66	21
V	1,40	23	7
Total		317	

Traitement de la suberaie

Il ne fait guère de doute que la production de liège dans certaines suberaies ne doit pas être un objectif, en particulier dans les suberaies produisant moins de 10 % de liège bouchonnable. D'autres peuplements en meilleure condition doivent faire l'objet d'un entretien avec, comme objectif, la production de liège et traités en futaie jardinée.

La récolte s'effectue par la méthode des coupons réglés, la surface des coupons ou parcelle, est de 10 à 25 ha suivant la superficie totale de la propriété. L'entretien du peuplement sera obtenu par l'action de coupes visant :

- le rajeunissement, la régénération, et à terme un étagement correct des classes d'âge s'approchant de la distribution suivante :

- la sélection des sujets produisant les meilleures qualités de liège,
- l'élimination progressive des lièges rebuts, dominés, mal conformés, et atteints d'une manière importante par des blessures de levage.

Ces éclaircies entraîneront :

- une amélioration de l'état végétatif, facilitant les opérations de récolte du liège très difficiles à exécuter dans les conditions de milieu actuel,
- de meilleures conditions sanitaires, en particulier pour lutter contre *Coroebus undatus* (ver du tronc) qui déprécie considérablement le liège bouchonnable,
- l'augmentation de la production et surtout de la qualité.

D'autres mesures sont à prendre :

- former des forestiers chargés d'appliquer les règles de sylviculture avec le concours de gens d'expérience et s'il le faut, avec les forestiers des pays producteurs voisins,
- établir un contrôle sévère de la qualité du levage en même temps que



Subericulture après débroussaillage, Catalogne espagnole. Photo G. D.

Classe	Circonférence (mètre)	Répartition (nombre d'arbres/ha)
I	0,50	290
II	0,51-0,80	72
III	0,81-1,10	30
IV	1,10-1,40	19
V	1,40	14
Total		425

continuer la formation des leveurs. Une récolte mal faite provoque des blessures et des déformations du tronc, ce qui déprécie la qualité des lièges suivants et augmente la difficulté des opérations,

- contrôler au mieux les incendies en prenant les mesures de prévention adaptées au niveau de l'aménagement et de l'équipement des massifs forestiers.

G. B.

DÉBATS